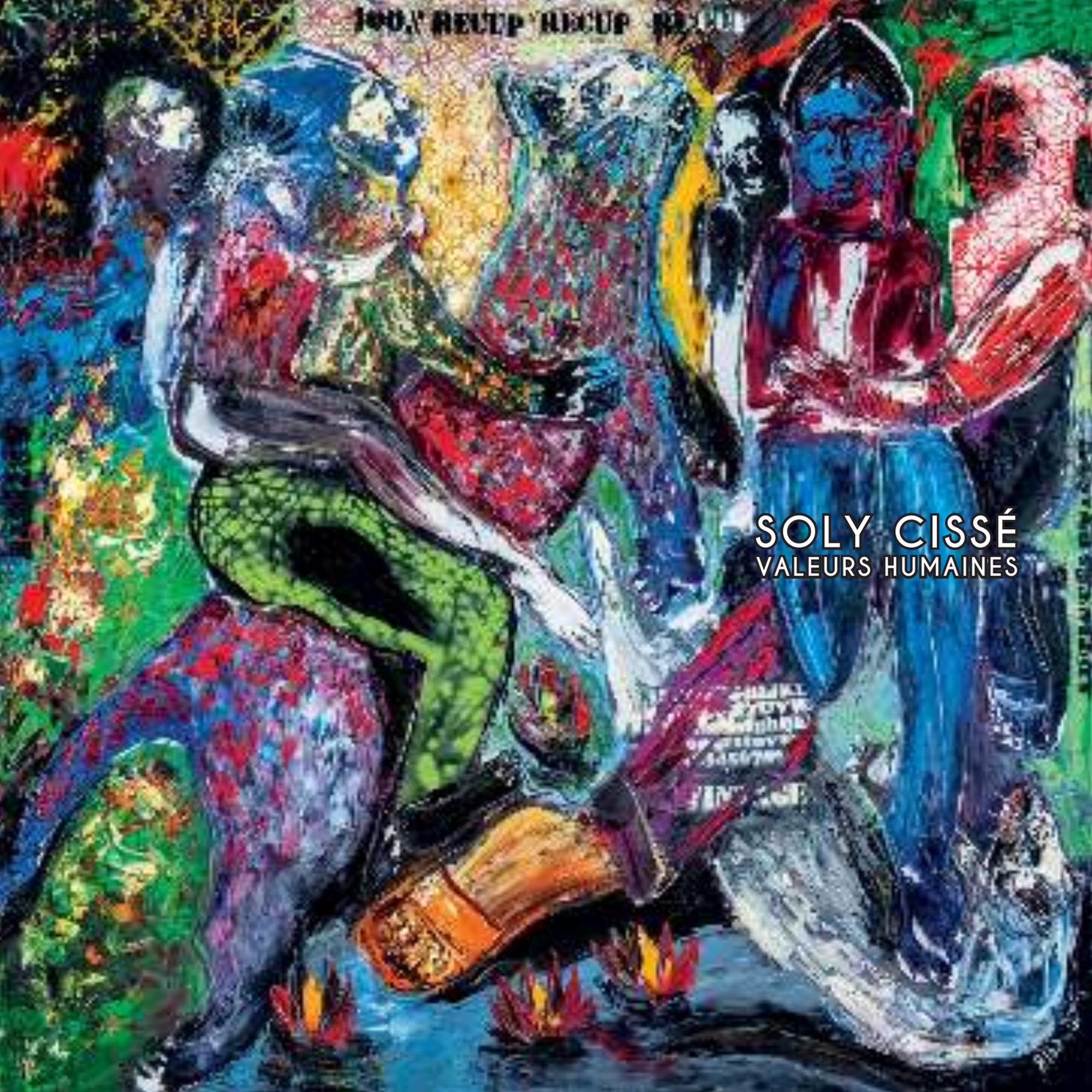


100% REUP REUP REUP



SOLY CISSÉ
VALEURS HUMAINES

CHAKI
TOYK
Kohghq
grstov
346789
FIN 201

SOLY CISSÉ
VALEURS HUMAINES



SOLY CISSÉ, L'ŒUVRE MAROCAINE : COULEURS EN FUREUR OU L'HOMME EST UN ANIMAL COMME LES AUTRES

Enfance et étrangeté. Il est né en 1969 à Dakar. Enfant, il arrivait souvent à Soly Cissé de dessiner sur des feuilles radio ramenées à la maison par son médecin de père. Ces tirages à la fois opaques et transparents, censés nous dévoiler des morceaux de l'intérieur de notre corps, mais sur lesquels, nous autres, pauvres mortels ignorants, peinons à déchiffrer des formes quasi abstraites, aux contours mal définis. Est-ce à dire que le mystère de la nature -- corporelle et spirituelle -- de l'homme s'est très tôt posé au subconscient de l'enfant-artiste ? Nous aimons à le penser, bien que nous n'en sachions rien.

Enfance et immersion. L'enfant Soly a suivi son père, en mission professionnelle, dans des contrées lointaines. Au bord du fleuve Sénégal, entre autres, à l'intersection du Sénégal, de la Mauritanie et du Mali. Le père y était en charge de la santé des équipes œuvrant à l'édification du barrage hydroélectrique de Manantali. L'artiste d'aujourd'hui s'en souvient comme d'un espace-temps d'osmose entre l'homme et son environnement, l'homme et l'animal, autrement dit «les bêtes». Ailleurs, il évoque des «forêts profondes» où se déroulaient des chasses rituelles qu'il qualifie de «véritables massacres». Qu'on nous permette de voir, puérilement peut-être, dans ces deux souvenirs d'enfance -- donc fondateurs -- l'origine des questionnements existentiels qui traversent l'œuvre de l'artiste. Existait-t-il un Eden originel ou l'homme a-t-il toujours été une hyène pour l'homme ? Est-il dans la nature de l'homme de tout détruire sur son passage ou est-ce la modernité meurtrière qui est seule responsable de la destruction massive d'équilibres ayant mis des milliers d'années à se constituer ? Où s'en vont-elles toutes ces cultures disparues ou en train de disparaître sous nos yeux ? L'Africain cultivé qu'est Soly Cissé répond aux questions par des questions.

Les années formation. En 1995, Soly Cissé suit un atelier de photographie au Centre culturel français de Dakar. L'année d'après, il est admis à l'école des Beaux-arts de Dakar, dont il sortira major de promotion. L'artiste décrit l'enseignement qu'il y a reçu comme plutôt académique. Nous n'avons aucune idée de la qualité intrinsèque dudit enseignement. Mais nul doute possible : ce n'est pas au sein de cet établissement que l'artiste a acquis la culture plastique -- à la fois vaste, éclectique et pointue -- qui transparait à travers son travail, et que les nombreux critiques occidentaux s'étant penchés sur lui n'ont pas manqué souligner, un peu trop systématiquement, pour ne pas dire lourdement, à notre goût. Comme si un artiste africain était, par définition, un artiste «spontané» ! Et bien non. Sans même prendre la peine de poursuivre sa formation en Europe, encore moins de s'y installer, Soly Cissé s'est forgé son propre savoir en la matière. Il s'est choisi comme principales références picturales deux génies du XXe siècle, aux univers aussi éloignés l'un de l'autre que possible : Francis Bacon et Basquiat. Auxquels, il faut rajouter les influences sensibles du néo-expressionnisme allemand, un soupçon de pop'art -- dans sa période collage --, la nouvelle figuration libre, et last but not least, le street-art -- dans sa version graffiti. Oserions-nous l'avouer ? Quant à nous, et bien que cela n'ait été mentionné nulle part par nos illustres prédécesseurs, nous croyons déceler de nettes réminiscences des fauvistes en général, de Matisse plus précisément. Et ce, particulièrement dans cette très récente cuvée marocaine.

Un artiste contemporain africain au rayonnement international. Soly Cissé est, incontestablement, un des artistes de l'Afrique de l'Ouest les plus mondialement connus et reconnus. Dans le désordre : Londres, Seattle, Lisbonne, Cologne, Douala, Cape Town, Paris, Sao Paulo, Beyrouth, Dusseldorf, Bruxelles, La Havane, Ouagadougou, Antananarivo, Lyon, Prato, Cologne ou Ténérife : on ne peut citer toutes les villes où l'artiste a exposé. Pourquoi, s'obstine-t-il donc à toujours résider et travailler dans son pays natal, hors du circuit marchand et médiatique international ? Parce qu'il y croit. Il croit qu'il sert mieux ainsi son pays et son continent. Par orgueil -- bien placé -- aussi. Il pointe du doigt ce plafond de verre qui, selon lui, pèse au-dessus des artistes africains adoués par le circuit. Il refuse de jouer le bon sauvage. Non qu'il renie quoi que soit de ce qui lui vient des ancêtres. Dans son œuvre, les références à la mythologie chamannique africaine sont fortement présentes. Mais Cissé mixe ça à sa sauce : il n'est le porte-parole d'aucune communauté. Il entend exister par lui-même. Mieux, il entend forger lui-même sa propre entité. En art, cela s'appelle tout simplement, faire œuvre.

L'étape marocaine. Soly Cissé est un artiste contemporain ayant exploré, tout au long de son trajet, différents médiums. Il est photographe, scénographe, sculpteur. Il a beaucoup intégré le collage à ses toiles. Mais sa production la plus fournie est restée néanmoins à base de peinture acrylique. Cette série, tout récemment réalisée au Maroc, entièrement et exclusivement à la peinture à l'huile sur toile, est une véritable première. Le résultat est étourdissant.

Une certaine patte, de la rudesse. La peinture à l'huile devient, avec Cissé, plus que de la matière, un matériau. Ces grandes toiles qu'il nous propose sont, par moments, presque des bas-reliefs, tant la pâte y est épaisse et travaillée. Le corps à corps de l'artiste avec la toile y est littéralement palpable. Il y est allé franco, comme on dit familièrement. À la brosse, au couteau, mais aussi à pleines mains. Et puis quel tourbillon de forme et de couleurs ! On en a le tournis. C'est violent. Il ne s'agit certes pas là d'une veule tentative de séduction, comme on en voit tant, et auxquelles, il faut bien l'avouer, nous succombons bien trop souvent, par facilité. Soly Cissé, lui, nous rudoie. Il sollicite en nous le tréfond. Il faut se reculer de quelques mètres pour appréhender le récit qu'il nous conte. Un récit codé qu'il nous faut détricoter seuls.

L'homme est un animal comme les autres. Avec le recul, du magma tellurique, de la lave polychrome en fusion, se dégagent des personnages et des situations. Il y a là des corps. Beaucoup de corps. Gossièrement esquissés nous semble-t-il, dans un premier temps. Et puis, non, ils sont là, bien là, présents, incarnés. De fortes silhouettes. Certaines ont des têtes canines (des têtes de loups ? De hyènes ?), d'autres, ont une esquisse de chevelure. Des cuisses au galbes musculeux nous indiquent que telles silhouettes seraient masculines. Des bassins évasés indique la féminité. Parfois même le pan d'une robe lève le voile. Des corps droits, verticaux, bien plantés sur leurs pieds. D'autres penchés, en avant ou en arrière, ont l'air de vouloir faire un plongeon volontaire ou, au contraire, être précipités dans le vide malgré eux. Certains sont assis, d'autres traversent la toile en diagonale, en dépit de tout sens de la gravitation. Étrange chorégraphie. L'ombre portée prolongeant chaque silhouette est d'un noir si prononcé qu'elle en devient comme une stèle supportant une statue antique à caractère forcément religieux. De manière générale un fort sentiment hiératique se dégage de l'ensemble. Que font toutes ses créatures côte à côte plutôt qu'ensemble ? Nous n'aurons certainement pas l'outrecuidance de prétendre démêler ces écheveaux imbriqués les uns dans les autres que sont les contes fantasmagoriques de Soly Cissé. À chacun de s'y retrouver ou de s'y perdre, en fonction de sa propre histoire, de son propre monde.

La fureur de la couleur. Des bleus Klein. Du rouge carmin. Des jaunes, allant du plus vif au vert. Du turquoise. Du blanc en réserve. Un noir profond qui fait prisonniers les personnages. Des gris orangés. La couleur est disposée tantôt par tâches, tantôt par touches superposées, tantôt par longues et larges coulées. Gestuelle lyrique et sobre tachisme cohabitent dans un désordre qui n'est qu'apparent. L'artiste est-il en colère contre le monde ou se contente-t-il simplement de nous traduire les bouleversements de ce monde ? Il y a dans ce chaos millénariste bien de jubilation ! Ici et là, comme une ponctuation, s'insèrent des éléments connus du vocabulaire de Soly Cissé. Des affirmations inscrites au pochoir : «100% artiste» ou «100% récup». Des groupes de lettres sous forme d'abécédaire tronqué en désordre. Plus curieusement, des bribes de fenêtres suggérées par un motif de fer forgé mauresque, très Matisse.

Esprits, êtes-vous là ? Nous l'avons dit plus haut : la peinture de Soly Cissé est tout sauf spontanée. Ce qui ne l'empêche pas de relever d'une certaine forme d'art brut. Un brutalisme recherché. L'artiste se laisse volontairement entrer dans une transe à laquelle il nous invite à entrer, à notre tour. Et les esprits qu'il invoque pour nous sont aussi bien ceux de la vieille terre d'Afrique que les non moins redoutables démons des temps modernes. Ce dont nous sommes sûrs et certains, c'est de son engagement plein dans son art. Un engagement physique, intellectuel et éthique. N'est-ce point là ce que nous exigeons d'un grand et véritable artiste ?

JAMAL BOUSHABA

Sans titre
2018
Huile sur toile
180 x 150 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
180 x 150 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
180 x 150 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
180 x 180 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
150 x 250 cm





Sans titre
2018
Huile sur toile
180 x 180 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
180 x 180 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
180 x 150 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
180 x 280 cm





Sans titre
2018
Huile sur toile
190 x 190 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
180 x 180 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
150 x 250 cm





Sans titre
2018
Huile sur toile
150 x 150 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
150 x 150 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
150 x 150 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
150 x 150 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
150 x 150 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
150 x 150 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
150 x 150 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
150 x 150 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
150 x 150 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
150 x 150 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
150 x 150 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
150 x 150 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
100 x 100 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
100 x 100 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
100 x 100 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
100 x 100 cm



Sans titre
2018
Huile sur toile
100 x 100 cm





Sans titre
2018
Technique mixte sur papier
29,5 x 41,5 cm



Sans titre
2018
Technique mixte sur papier
29,5 x 41,5 cm



Sans titre
2018
Technique mixte sur papier
29,5 x 41,5 cm



Sans titre
2018
Technique mixte sur papier
29,5 x 41,5 cm



Sans titre
2018
Technique mixte sur papier
29,5 x 41,5 cm



Sans titre
2018
Technique mixte sur papier
29,5 x 41,5 cm



Sans titre
2018
Technique mixte sur papier
29,5 x 41,5 cm



Sans titre
2018
Technique mixte sur papier
29,5 x 41,5 cm



Sans titre
2018
Technique mixte sur papier
29,5 x 41,5 cm



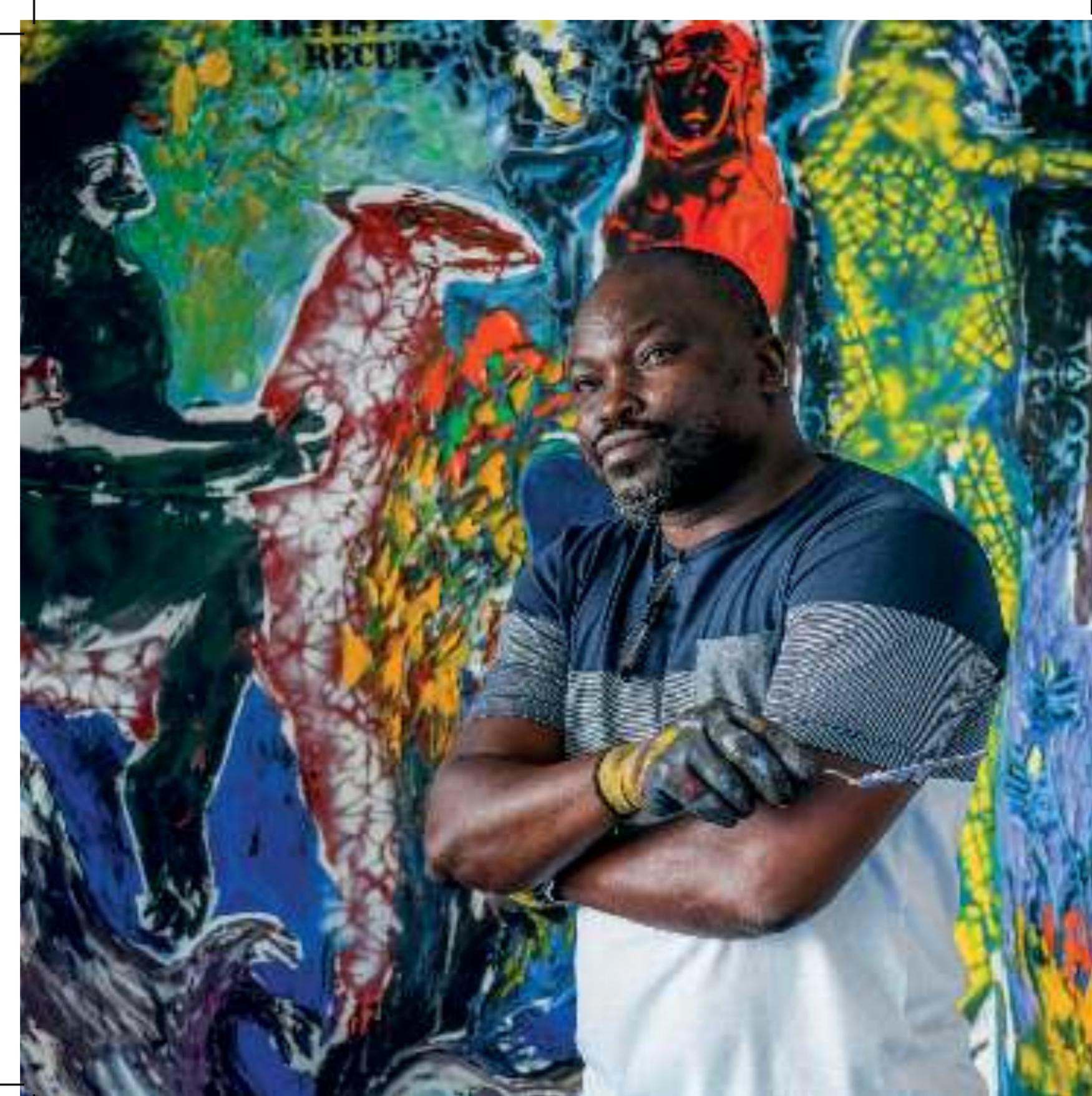
Sans titre
2018
Technique mixte sur papier
29,5 x 41,5 cm



Sans titre
2018
Technique mixte sur papier
29,5 x 41,5 cm



Sans titre
2018
Technique mixte sur papier
29,5 x 41,5 cm



Né à Dakar en 1969, Soly Cissé est peintre, sculpteur, vidéaste et scénographe. Après être sorti major de sa promotion de l'école des Beaux-Arts de Dakar en 1996, Soly Cissé est sélectionné en 1998 aux biennales de São Paulo et de Dakar, puis en 2000 à celle de La Havane.

Soly Cissé refuse l'imitation et abhorre l'illustration. Chaque œuvre est création, et donne naissance à un nouveau monde, à de nouvelles créatures ni complètement humaines, ni complètement animales, ni complètement légendaires.

Collages, peintures, installations, vidéo, sculptures, Soly Cissé est un artiste à l'œuvre protéiforme... On y retrouve, comme fil directeur, ces êtres hybrides, ces animaux, ces esprits, pictogrammes, graffitis, silhouettes sénoufos. Des formes émergent, prises dans le mouvement de la couleur en fusion, au bord de la figuration.

Soly Cissé est un artiste reconnu dans le monde de l'art. Sa réputation a traversé les frontières et son travail a été exposé dans de nombreux pays à travers le monde. Ses œuvres font partie de prestigieuses collections.

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2019

Valeurs Humaines, La Galerie 38, Casablanca, Maroc

2018

AKAA, Also Known As Africa, La Galerie 38, Casablanca, Maroc

Incandescences, Institut Français, Dakar, Sénégal

Champ de coton, Biennale de Dakar, Gorée, Sénégal

Curiosité, Almadies Residence Ciring, Biennale de Dakar, Sénégal

2017

Support Support, Sulger-Buel Lovell, Londres, Royaume-Uni

Les Mutants, Fondation Dapper, Paris, France

En 3D, Olivier Sultan et la galerie Art-Z, Paris, France

2016

Le Trait, Sulger-Buel Lovell, Londres, Royaume-Uni

Spirits in the Wind, Cloître des Billettes et Ellia Art

Gallery, Paris.

Galerie Arte, Dakar, Sénégal

2015

Galerie des Tuileries, Bruxelles, Belgique

Galerie Christian et Sulger, Londres, Royaume-Uni

2014

Universe/Univers, Hôtel de Ville, Dakar, Sénégal

Dreams, M.I.A. Gallery, Seattle, USA

Volta Art Fair, Solo Show, M.I.A. Gallery, New York, USA

2013

Chaleur d'été, galerie Tornabuoni Art, Paris, France

Galerie des Tuileries, Lyon, France

2012

Mondes Perdus, M.I.A. Gallery, Seattle, USA

Galerie Le Douze, Nantes, France

2011

Bestiaire, galerie Influx Contemporary Art, Lisbonne, Portugal

2010

Mondes Perdus, galerie Influx Contemporary Art, Lisbonne, Portugal

2009

Solycolor, Musée des Arts Derniers, Paris, France

2008

Galerie La Trace, Paris, France

Soly Cissé, Rétrospective, Musée de Dakar, Sénégal

2007

Musée des Arts Derniers, Paris, France

2006

Exposition Galerie Atépériférica C.C, de Bêlé, Lisbonne, Portugal

Exposition Espace Senghor, Verson, Sénégal

2005

Exposition, Mairie de la ville de Asti, Asti, Italie

Galerie ATISS, Dakar, Sénégal

2004

Galerie ATISS, Dakar, Sénégal

Musée LUIGGI PECCI, Prato, Italie

Musée des Arts et Histoires de St Briec, Bretagne, France

2003

Galerie ATISS, Dakar, Sénégal

2002

Galerie MAM, Douala, Cameroun

Galerie Artefact, Point E, Dakar, Sénégal

2001

Galerie ATISS, Dakar, Sénégal

1999

Exposition Musée Rautenstrauch – Joest, Cologne, Allemagne

Galerie ATISS, Dakar, Sénégal

1997

Centre Culturel Français, Dakar, Sénégal

Galerie ATISS, Dakar, Sénégal

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2019

Renaissance, Galerie OH, Dakar, Sénégal

2018

Le Off de Dapper, Gorée, Sénégal

Afriques. Artistes d'hier et d'aujourd'hui, Fondation

Clément, Martinique

Des hommes et des totems, Galerie Manège, Paris, France

2017

TROP COMPRENDRE, Sulger-Buel Lovell, Londres, Royaume-Uni

Colour Chart, EBONY/CURATED, Le Cap, Afrique du Sud

ART PARIS, Grand Palais, Paris, France

Comptoirs du Fleuve, Galerie ARTE, Dakar, Sénégal

2016

Abstracted, EBONY/CURATED, Le Cap, Afrique du Sud

DAK'ART, Atelier les céramiques Almadies, Dakar, Sénégal

2015

Lumières d'Afriques, African Artists for Development, Palais de Chaillot, Paris, France

Africa, Africain, Musée Afro Brésil, Sao Paolo, Brésil

Arts Elysées, Galerie des Tuileries, Paris, France

2014

Beirut Art Fair, Beyrouth, Liban

2013

Art Dubai, Raw Material Company

1-54, Art Africain modern et contemporain, M.I.A Gallery,

Londres

2011

South is the new North, galerie Influx Contemporary Art,

Lisbonne, Portugal

2010

Africa 2.0, galerie Influx Contemporary Art, Lisbonne,

Portugal

2007

Expo Collection Bacham Chaitou, Musée IFAN, Dakar, Sénégal

Galerie Intemporaire, Paris, France

Identité, Galerie Stella & Vega, Brest, France

2006

Foire A.C, Lisbonne Galerie Artépériférica, Lisbonne, Portugal

Galerie Le Manège, Dakar, Sénégal

Le Sénégal Contemporain, Musée DAPPER, Paris, France

URBIS, Musée des Arts Derniers Paris, France

2004

ARCO 2004 (Foire AC), Madrid, Espagne

Galerie DA VINCI, Nice, Sénégal

LES AFRIQUES, Musée des Arts Derniers, Paris, France

AFRIKA REMIX, Musée Kunst Palast, Dusseldorf, Allemagne

Musée LUIGGI PECCI, Prato, Italie

AFRICA REMIX, Musée gallery, London, Royaume-Uni

Bênêên Bêt, Ténérife, Espagne

2003

Plasticiens en mouvement, Espace Vertebra, Bruxelles,

Belgique

2002

Multicultural, La Laguna, Tenerife, Espagne

Biennale Dak'art, Dakar, Sénégal

Kuba Kunsthal, Wolfenbützel, Allemagne

2000

Biennale Dak'art, crypte de la cathédrale, Dakar, Sénégal

Guarene ARTE 2000, Fondazione Re Rabaudengo, Italie

Biennale de Havane, Havane, Cuba

1998

Exposition Atiss Galerie, pendant la Biennale de Dak'art 98,

Dakar, Sénégal

Ouaga – Garages, Centre Culturel Français de Dakar,

Ouagadougou, Burkina Faso

Roteiros, Roteiros, Roteiros, Biennale de Sao Paulo, Sao

Paulo, Brésil

Agence Mc Cann – Erickson, Paris, France

Tanzhaus nrw die werkstatts, Düsseldorf Roteiros,

Allemagne

Exposition à Olorun Ouagadougou, Burkina Faso

Expo Atiss, Dakar, Sénégal

1997

Jeux de la Francophonie de Madagascar (Représentant Sénégal), Antananarivo, Madagascar

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Fouad Maazouz

CONCEPTION

Mohammed Chaoui El Faiz

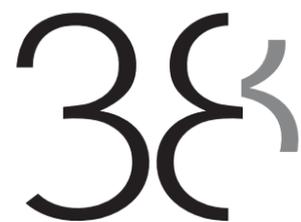
Firdaouss Mouani

RÉALISATION GRAPHIQUE

Ali Mrabti

IMPRESSION

Imprimerie Direct Print, Casablanca



CONTEMPORARY

La Galerie 38

38, Boulevard Abdelhadi Boutaleb

(ex-route d'Azemmour) – Ain Diab

Casablanca, Maroc

www.lagalerie38.com

Mail : lagalerie38@gmail.com

Tél : +212 (0)5 22 94 39 75 / +212 (0)5 22 94 39 96

Dépôt légal : 2019M02761

ISBN : 978-9954-570-25-8

ISSN : 2028 - 3156



CONTEMPORARY